

Monsieur le Ministre

Je prends la liberté De Vous adresser ma prière
pour Vous adresser une prière et je compte sur votre bonté
pour m'excuser mon impolitesse. Depuis plus de trois
mois j'ai reçu une lettre de ma sœur, par un ami, disant
qu'elle m'envoyait la somme de 1000 francs, et pourtant
je n'ai pas encore touché cette somme, sans pouvoir pour-
voir expliquer les motifs de ce retard extraordinaire.
Comptant sur cette somme j'avais fait des engagements
pour payer quelques dettes à différents fournisseurs et je
me suis vu dans la nécessité de manquer à mes promesses.
Attendant depuis trois mois, déjà ils ont fini par se lasser
et me reprochent qu'il leur est impossible d'attendre
d'avantage. Sans cette perturbation, et me trou-
vant dans l'impossibilité de trouver de l'argent, je
puis le fait De Vous écrire pour Vous supplier
de vouloir bien me tirer d'une position qui peut
me causer des désagréments, au lieu de mes chers
en m'envoyant une somme de 400 francs au
moins de 300 francs que je m'engage à Vous rembourser
par le Ministre. Bientôt que j'aurai touché l'argent
que m'envoie ma sœur. Tout retard pouvant m'être
nuisible Vous me rendrez un service, Monsieur le Ministre
pour lequel je Vous remercie toujours avec reconnaissance.

N'ayant pas d'autre protecteur que Vous en France
et M. Moravcsik étant à Londres, ce qui me conserverait
plaisir, retard ne m'adresser à lui, je n'ai pas hésité
à Vous adresser cette prière et je Vous en prie pardon
de la liberté que Vous excuserez en France. Les
circonstances qui m'ont poussé à agir ainsi, je compte
Monsieur le Ministre
C. Colette Envoyé Extraordinaire
et Ministre Plen. de S. M. H.

Sur votre extrême bonté pour avoir bientôt de
vos nouvelles et vous prie de m'excuser si ma lettre
est un peu écrite un peu trop à la hâte ce que je
prie pour vous la faire parvenir par Mr. Allen.
Offrez moi vos très sincères hommages à votre mère
Euse.

En attendant je profite de cette occasion
pour vous exprimer, mon vif intérêt
les assurances de ma plus haute considération
et de mon plus profond respect.

ce 22 juillet 1840. M. L.

Mano
Euse et Euse
d'application

A Son Excellence

Monsieur J. Coletti, En voye
Extraordinaire et Ministre
Plénipotentiaire de S. M.

Hellénique

L. R. Fr. Paris.

M^r Maros.
Livre de Nicole
D'applications